

## PARLEMENT WALLON

# Mais que font vos députés ?

**Pendant que les négociateurs sont en phase d'atterrissage pour un futur gouvernement régional, que fait le Parlement wallon ?**

● **Pascale SERRET**

Il y a eu les histoires de recensement de voix qui ont assuré l'effervescence médiatique en juin. Ensuite, les dernières prestations de serment le 18 juin. Depuis, plus rien. Le Parlement wallon est entré en léthargie.

Les députés sont dans leur commune. Certains sont directement engagés dans les négociations pour la formation du gouvernement. À moins qu'ils n'aient siégé (deux fois) au sein de la commission «communications et dépenses électorales», la seule installée depuis la mémorable commission de vérification des pouvoirs.

**En attendant la DPR...**

Au fédéral, par contre, la Chambre a déjà ses 12 présidents de commissions et un semblant

d'agenda. Mais à Namur, rien. Ni commission, ni agenda.

«Des commissions ? Pour interpellier qui, puisqu'il n'y a pas encore de gouvernement ?» réagit le collaborateur d'un groupe politique. «Tout le monde est focalisé sur le 21 juillet», résume un autre. En effet, un peu avant ou un peu

après la fête nationale, les négociateurs PS et cdH auront bouclé leur Déclaration de politique régionale (DPR). Suivront alors les congrès de participation et le casting des ministres. Le Parlement wallon pourra alors débattre et valider le document, avant de partir en vacances.

Chez Écolo, c'est un peu particulier. Il y a du boulot : le groupe passe de 13 députés à 4. «On a quand même pas mal de choses à faire pour être en ordre de marche», fait remarquer le secrétaire politique Olivier Lambert. Il faut, entre autres, définir les priorités, voir comment répartir les dossiers et comment travailler avec un personnel politique bientôt réduit de moitié.

**Le calme avant la tempête**

«Je ne sais pas pourquoi le fédéral a mis en place ses commissions aussi rapidement. Chez nous, l'arbitrage s'opère ultérieurement», note le président temporaire du Par-

lement wallon, Maxime Prévot (cdH). «Cette période-ci n'est pas destinée à une activité parlementaire législative au sens propre. C'est du rodage, de l'information pour les nouveaux élus, une mise en place. Mais on a déjà réuni trois fois le bureau du Parlement», dit-il. «L'administration est là. Et ce n'est pas le boulot qui manque. Il faut gérer tout cela.»

Pour le reste, on l'aura compris, on attend donc le prochain gouvernement. Pas très proactif pour une institution législative qui ne veut plus être à la remorque de l'exécutif... Si ? «Vous savez, une parenthèse de trois semaines sur les cinq ans qui nous attendent, ce n'est ni choquant ni problématique. L'essentiel de l'énergie est consacré à la DPR. Y compris pour les parlementaires impliqués à leur niveau. Ils ne sont pas chez eux en train de tondre la pelouse», sourit Maxime Prévot.

«Et puis, mon petit doigt me dit que, avec quatre partis dans l'opposition (MR, Écolo, PTB-Goet PP), on ne va pas s'ennuyer dans les cinq ans à venir. Au-delà de ça, avec la réforme de l'État et les défis budgétaires, le Parlement aura largement l'occasion de vivre une activité intense», conclut le président de l'assemblée. ■

## Parenthèse aussi à la fédé

Au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la situation n'est pas différente : pas encore de Déclaration de politique communautaire, donc pas de feuille de route, donc pas d'appareil législatif. «Sinon, ce n'est pas parce qu'il y a cette parenthèse qu'on ne travaille pas», souligne un proche de l'institution. Quant au fédéral, s'ils ont déjà mis en place leurs propres commissions, «c'est parce qu'ils ont déjà expérimenté la crise précédente. Ils savent que ça va prendre du temps. Ils ne vont pas attendre un gouvernement pour avancer. Nous, ce sera réglé dans quelques jours...»

P.S.